

LA RENCONTRE EN FERME CHEZ DAVID JACQUEMART

Saint-Gérard : 9 mai 2019

Nous sommes accueillis par **David Jacquemart** dans l'étable pour une présentation de la ferme. Historiquement, plusieurs générations d'agriculteurs se sont succédées sur la ferme. Cependant, fin des années 60, la maman de David épouse un enseignant et l'activité de la ferme s'arrête. Néanmoins, son père était aussi fils d'agriculteur et garde quelques terres qui étaient gérées à l'époque en agriculture conventionnelle. Dans les années 70, la famille Jacquemart rencontre Léon Barré qui leur fait découvrir l'agriculture biologique et la biodynamie. **Damien, le grand frère de David** quitte l'école et vient travailler à la ferme. En 1987, David rejoint son frère. Ils deviennent agriculteurs et quittent le monde conventionnel. Aujourd'hui, les deux frères cultivent sur la ferme de manière indépendante sur chacun +- 35 ha. **Son engagement dans la BIO** est fort, et il cultive aussi selon le principe de la biodynamie.

Selon David, « l'agriculture est un ensemble. Une ferme est une entité avec toute sorte de monde vivant autour ». Les deux frères commencent sur 7 ha avec deux vaches et, petit à petit, augmentent le cheptel. Selon David, l'apport d'engrais organiques en bouchon « est trop facile pour la plante ». Il a pour conséquence d'affaiblir la plante, ce qui provoque des maladies. David prône la **présence de l'animal dans l'agriculture**, un sol équilibré par une fumure est très important. D'autant plus que certaines terres sont difficilement valorisables autrement que sous forme de prairies.

Différents types de **céréales fourragères** sont cultivés sur la ferme, ce qui a permis également d'amener plusieurs espèces d'animaux comme les poules ou les cochons. Les excréments des animaux apportent différentes forces à la fumure. David a constaté que la fertilisation avec seulement des engrais verts ne suffit pas (d'où l'importance de l'animal). Grâce à un sol équilibré, la céréale va tenir droit (éviter la verse). En agriculture moderne, on cultive un gros grain sur une tige faible. David fait le contraire, il cultive un **plus petit grain sur une tige haute**. Selon lui, la maturité du grain se fait via la sève de la tige. Il cultive du seigle qui peut atteindre 2 m.



Celui-ci est indispensable dans sa **rotation** car il produit des racines importantes, qui travaillent le sol et produit de la paille en quantités importantes. Le rôle de la rotation est primordial en agriculture biologique. En plus de la rotation classique, David en tant que biodynamiste, veille à faire passer le sol par les **quatre éléments** : le fruit (céréales), la feuille, (fourrages), la fleur (engrais verts) et la racine (carottes, betteraves – (pommes de terre)).

CHOIX DES VARIÉTÉS

David cultive de **l'épeautre** (*lignée 24, variété d'épeautre non hybridée avec du froment*) car cette variété produit un grain d'une grande qualité boulangère. Il n'est pas hybridé et garde donc les qualités de l'épeautre, il produit aussi de belles grandes pailles. David cultive également du **seigle**, du **froment d'hiver**, du **froment de printemps**, de l'**avoine** et de l'**orge**. Il souligne l'importance de l'adaptation et l'adaptabilité des céréales à leur conditions pédoclimatiques, lorsqu'on les cultive chaque année. « *Si cette céréale est bien adaptée, elle offrira de bons rendements et sera résistante aux maladies.* » Il ne comprend pas que certains scientifiques les « *gardent dans des boîtes* ». Les semences d'épeautre (*lignée 24*) ont été rapportées de chez un producteur en biodynamie. Cela fait plus de 40 ans qu'elles sont semées sur la ferme. Il sème toujours celles de l'année précédente.

SÉCHAGE, TRIAGE ET STOCKAGE

David sèche, trie et stocke ses céréales sur la ferme, il dispose de silos en bois d'une capacité moyenne de 7 à 8 T. Pour un tri et un stockage optimal, le grain doit être sec et c'est là que les adventices apportent leur lot de complications, en étant plus humides que le grain. Il s'agit donc de ventiler la récolte avant de procéder au tri, cela dépend fortement des conditions climatiques.

ROTATION

Les successions culturales varient en fonction de l'observation que David fait de ses cultures, mais voici une rotation type : 2-3 années de trèfle/ray-grass (*fauché 2 à 3 fois*) – épeautre – froment – seigle – betterave fourragère ou pomme de terre – épeautre – céréales de printemps – avoine ou orge – trèfle/ray-grass. S'il s'aperçoit qu'une culture est anormalement envahie de chardon par exemple, il est temps de revenir à une prairie temporaire.

TRAVAIL DU SOL

Avant le froment d'hiver et l'épeautre, le sol est labouré et s'en suit un **semis direct** (herse rotative et semoir). David constate que plus on sème tard en hiver, en meilleure santé ces céréales sont au printemps. Pour le **seigle**, on peut semer tôt car il est très rarement malade. Mais il faut attendre au moins une semaine après le labour pour semer. Il ne faut pas avoir peur de semer léger, car au plus le semis est dru, au plus la terre doit nourrir ce qui demande beaucoup d'énergie. Le seigle est semé à 120 kg/ha, l'épeautre à 170 kg/ha et le froment à 150 kg/ha. David réalise un labour peu profond de 15-20 cm sur toutes ses terres. Un mélange de type engrais vert (féverole-moutarde) est semé en interculture entre la moisson et la céréale de printemps, celui-ci sera broyé et incorporé. David réalise aussi un faux semis avant l'installation de la culture de printemps et avant l'implantation de la culture de seigle.



FERTILISATION

David amende ses cultures de céréales avec du fumier composté. Pour les cultures les plus résistantes comme le seigle et l'orge, il y met du compost jeune. Tandis que pour les cultures plus fragiles comme le froment d'hiver et l'épeautre, il y met du fumier plus vieux par crainte du développement de maladie (comme l'épisode de la carie en 2015). David atteint des moyennes de 4 T/ha et un peu moins pour le seigle

DÉSHERBAGE MÉCANIQUE

Les sols de la ferme sont de type argileux. David dispose de +/- 15 cm de « bonne » terre et ensuite c'est de l'argile blanche. Il sème avec un espacement qui lui permet de biner (binette). C'est en fait du sarclage qui permet aussi de décompacter le sol en surface. L'espacement est de 23 cm et il sème à chaque fois 2 lignes avec 10 cm d'espacement. Il bine avec des cœurs de 10 cm. Il ne faut jamais biner par vent du Nord car cela dessèche les sols. Il passe avant ou après avec la herse étrille qui travaille partout. Il faut aussi connaître ses céréales car, par exemple,

l'épeautre est une céréale qui « apprécie » (elle réagira positivement) lors du « grattage » de la herse étrille alors que le froment moins. Il s'agit donc de passer au bon moment et de manière modérée afin de ne pas abîmer les céréales.



Photo d'une binette

MALADIES ET RAVAGEURS

Les **adventices** qu'il rencontre sont surtout le sennet (petite moutarde) qui gèle en hiver, vesce sauvage (bien arraché par la herse étrille et se trie bien), menthe poivrée, chardons (écharonnage à la main), rumex ou chénopodes (contrôlé grâce au travail du sol). David n'aime pas trop avoir des adventices mais il ne s'acharne pas non plus pour ne pas abîmer les céréales. Il sait aussi qu'elles sont indicatrices de l'état de ses sols. Il pense notamment qu'ils manquent peut-être d'un peu d'azote. David explique que « plus il fait sec, moins il a d'adventices » et que le labour entre le 15 août et le 15 septembre fonctionne bien contre les chardons.

Ces dernières années, les conditions climatiques changent et il observe depuis 4-5 ans deux maladies : la rouille due à des printemps froids (il ne voyait pas cela avant) et la carie. En 2015, suite à un épisode de carie, il a décidé d'acheter des semences de froment, et il n'en a pas été convaincu. Du coup, aujourd'hui il procède à un traitement à base de bouillie bordelaise et du vinaigre de vin blanc à 0.3% (pas trop car c'est antigerminatif).

Au niveau des nuisibles, il a eu un peu de pucerons dans les féveroles et doryphores en pommes de terre. En céréales, il n'a en général pas trop de soucis au champ. Pour le stockage, il observe parfois des charançons. Il devrait investir dans des silos en métal.

SUITE DE LA VISITE

Après cette introduction, nous faisons un tour dans les champs de seigle, froment, épeautre... et passons devant son troupeau de vaches (Limousin croisé Pie Rouge).

LE SEIGLE



La parcelle de seigle a été semée mi-septembre.

10 % de la surface est destinée à la **fabrication du pain** (réalisé par David lui-même) et le reste à l'**alimentation des cochons**. Elle a été binée fin octobre. Elle atteint déjà plus d'1m50 et il est très probable qu'elle verse. Mais selon David, ce n'est pas un problème. Lors de la moisson, il s'agit d'aller moins vite et d'aller dans le sens du versage et c'est bien ce que fait l'entrepreneur en charge de la moisson.

Au sol, on voit de la vesce sauvage, du gaillet et du sennet mais ceux-ci ne poseront aucun problème lors de la moisson.

LE FROMENT DE PRINTEMPS



L'ORGE DE PRINTEMPS



L'orge de printemps a été semé vers le 20 avril à 3 cm de profondeur, il est destiné à l'alimentation des cochons. Dès qu'il sera bien implanté, on fera un ou deux passages de herse étrille. On voit déjà des filaments de sennet, ceux-ci seront arrachés lors du passage de la herse.

LE FROMENT D'HIVER



Le froment d'hiver a été semé le 25 octobre. On a réalisé un passage de herse étrille et deux passages de binage. Malgré ceux-ci la terre est plutôt sale. Selon David, une autre parcelle de froment sur laquelle aucun passage n'a été fait est plus propre...

Merci à David Jacquemart pour son accueil !

Plus d'infos : www.walloniesanspesticides.com/cereale

Nature & Progrès Belgique aussi sur

